SAMEDI SAINT - LE GRAND SILENCE

Avec la mort de notre Seigneur, tout s'arrête. Il y a une vague de préparation dans le court laps de temps entre sa mort et le début du sabbat. Joseph d'Arimathie enveloppe soigneusement le corps de Jésus et le dépose dans un nouveau tombeau non loin de la croix. Les femmes préparent des huiles aromatiques et des épices mais il n'y a pas de temps pour oindre le corps (car l'heure du sabbat,qui commence le vendredi,18 minutes avant le coucher du soleil, approche) et elles se retirent chez elles. Pendant ce temps, les principaux prêtres et pharisiens demandent à Pilate de sceller le tombeau et de monter une garde romaine. Un profond silence commence, un silence de mort...

En ce Samedi saint, on peut imaginer ce que les disciples de Jésus ont dû ressentir. Où étaient ils passés tous ceux qui aimaient Jésus? Le Vendredi saint, au moment de l'arrestation de Jésus, c'était la déroute. St Marc nous dit :*« Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous* ». Jésus ne leur avait-il pas dit : « Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit: « *Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. »*... Après tout, avec Jésus arrêté, ils avaient peur pour leurs vies et ils se sont dispersés et sont allés se cacher par peur des Juifs. Certains repartaient chez eux déçus, désemparés à l'image de ces disciples d'Emmaus.

Pierre et Jean sont apparemment restés à Jérusalem la nuit de la trahison, tandis que les autres disciples ont fui. Et Pierre, têtu et énergique, que ressentait il? Nous savons qu'il avait suivi Jésus de loin jusqu'à l'intérieur du palais du Grand Prêtre lorsqu'une servante le reconnut... St Luc nous dit :«*Le Seigneur s'est retourné et a regardé directement Pierre*» et «*Pierre s'est souvenu*» (Luc 22: 60-61). La tristesse, le chagrin et la douleur inexprimables étaient dans ce regard, et le disciple honteux trébucha dans la nuit, pleurant amèrement . Et quelle longue journée pour Marie, coeur transpercé, qui revivait l'horreur de la crucifixion, l'enterrement, mais dans la foi totale ! Et puis ce silence assourdissant...

Bien des sentiments traversent la tête et le cœur de ces hommes et de ces femmes qui ont mis leur espérance en Jésus. Cette exécution brutale du Christ continue à les hanter. Dans le silence, ils s'interrogent et font mémoire de ce qu'ils avaient vecu avec Jésus. Il était condamné, crucifié, mort ? Pourquoi envoyer un messie, seulement pour le tuer? Ce temps là a dû être vécu dans l'agonie de la douleur, une douleur insupportable. Consternation, remords, doutes, honte, déchirement, désespoir, vide, angoisse habitent leurs coeurs. Le Samedi saint, c'est l'attente, l'incertitude, l'ambiguïté. Et le silence profond s'installe...Dieu est silence.

***Le** Samedi saint est vide, la lourde pierre du sépulcre neuf couvre le défunt, tout est passé, la foi semble être définitivement démasquée comme illusion. Aucun Dieu n'a sauvé ce Jésus qui prétendait être son Fils*. (Benoit XVI)

Le mystère du Samedi Saint, c'est celui du silence de Dieu…
Et Benoit XVI compare le silence du Samedi saint à la scène où Jésus dort dans la barque alors que celle ci, battue par la tempête, est sur le point de couler.

***Le** Samedi saint est un "no man's land", un intervalle unique et irremplaçable dans l'histoire de l'humanité et de l'univers. (Benoit XVI)*

Nous nous trouvons là en face du Mystère qui, par nature, est caché, inaccessible à la raison humaine. Il semblerait que nous avons besoin de regarder la vie non pas comme un problème à résoudre, mais comme un mystère à expérimenter...

Pour Richard Rohr, ce temps du Samedi saint est le temps de la liminalité...où toute transformation a lieu... *« Holy Saturday, the day between the crucifixion and the resurrection is the ultimate time of waiting without answers, hoping without evidence. when everything actually happens and yet nothing happens and yet nothing appears to be happening. It is the waiting period when the movement is made, the transformation takes place.* »

It's that space between the world as it was and the world as it will be. It's the place where boundaries dissolve and we are available to be changed and molded. (R. Rohr)

Cette réflexion de Richard Rohr nous ramène à notre réalité du moment en face de cette pandémie qui ravage des vies humaines et où l'humanité fait l'experience de ses limites. Dieu est à l'oeuvre même si nous ne le voyons pas. Tout se passe dans le grand silence de Dieu.

The world may feel chaotic, especially when you're stuck in a Saturday, struggling hopelessly and waiting desperately. But no doubt about it, God is still in control. And one way or another, Sunday will dawn. (P. Wilson)

C'est le rythme le plus fondamental et le plus sacré de la vie spirituelle: le rythme de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection. Le terme théologique pour ce mouvement est « le mystère pascal ». Nous sommes appelés à vivre ce mouvement à divers dégres dans notre vie.

At some point in their life most people become aware that there is not only birth, growth, success, good health, pleasure and winning, but also loss, failure , sickness, old age, decay, pain and death…Sooner or later, disorder will erupt into everyone's life no matter how many insurance policies he or she has. (E Tolle)

Le *silence du Samedi Saint nous renvoie à tous les moments tragiques de notre histoire où Dieu semble se taire dans un silence incompréhensible tandis que des cris jaillis de notre âme montent vers Celui qui peut nous sauver : silence de Dieu au cours des maladies, des accidents, des injustices et en dernier lieu de la mort.* (stlaurentenchaitaigneraie.com)

When that does happen, and it will happen one way or the other to all of us, it's helpful to know that we're in liminal space, inside a new womb, undergoing a new gestation, waiting for new birth – and that it's okay to sweat a little blood, ask God some questions, and feel resistance in every cell of our being. (Ron Rolheiser)

Nous faisons l'expérience douloureuse du silence de Dieu lors des Samedi saints de notre vie. En fait, une grande partie de la foi chrétienne est la foi du Samedi saint dans un monde où Dieu semble absent. Le silence de Dieu est une réalité dans la vie du croyant mais il ne doit pas être pris pour une absence de Dieu. Les saints ne nous parlent- t-ils pas des « nuits de la foi » ? Il y a une sorte de purification que Dieu veut opérer en nous. La nuit du Samedi Saint est finalement un lieu où la foi et l'espérance doivent s'exercer.

Que le Samedi saint soit un réconfort pour ceux qui souffrent. Dieu travaille à l'abri des regards dans les profondeurs de notre vie. Bien que nous puissions nous sentir abandonnés comme les disciples le Samedi saint, il y a toujours de l'espoir. Dieu ne nous abandonne pas. Aujourd'hui, nous disons au Seigneur que nous lui faisons confiance, aussi absent qu'il puisse paraître dans nos vies. Entrons dans ce grand silence du Samedi saint et dans la foi, adorons.

Ô Seigneur, nous ne pouvons que te secouer, toi, Dieu qui demeures en silence. Réveille-toi, ne laisse pas durer pour l'éternité l'obscurité du Samedi saint. Laisse aussi tomber sur nos jours un rayon de Pâques. Joins-toi à nous lorsque nous nous dirigeons, désespérés, vers Emmaüs, pour que notre cœur puisse s'enflammer à ta proximité. Seigneur, accorde-nous ton aide, car sans toi nous coulerons. Amen. (Benoit XVI)